

## Exposition

# Les stades tiennent la vedette

### Le Musée olympique rappelle l'histoire de ces géants et les enjeux liés à leur construction

Caroline Rieder

**D'**ordinaire, tous les regards sont rivés sur les dieux du stade. Pour sa nouvelle exposition, le Musée olympique de Lausanne braque cette fois les projecteurs sur les écrans qui accueillent compétiteurs et spectateurs. Immenses, souvent architecturalement frappants, ces colosses s'effacent pourtant devant les exploits accomplis et les records battus. L'exposition met en lumière le bâti au fil de trois sections, du tout premier site d'Olympie aux visions futuristes, telle cette baleine volante qui se déplacerait dans les pays hôtes.

La première étape invite le spectateur dans une ligne de temps édifée dans un espace circulaire figurant des gradins. Au centre, une maquette du Colisée repose sur un écran tactile. Terminé en 80 ap. J.-C., l'amphithéâtre est considéré comme le père de tous les stades. Un dispositif permet de le comparer à des réalisations récentes. Les Romains avaient déjà conçu un système de toiles pour abriter l'arène, des monte-charge pour les animaux, et même un dispositif pour parfumer les gradins à l'aide d'eau safranée. Par ailleurs, des recons-

titutions ont permis de montrer qu'il était possible d'évacuer ses 80 000 spectateurs aussi vite que le stade érigé pour les JO de Pékin, en 2008, de même capacité. Soit en moins de dix minutes.

Outre l'approche historique, le parcours évoque les enjeux qui

entourent l'émergence d'un stade et d'un parc olympique. La planification des infrastructures pour les JO d'été de Londres, en 2012, est ainsi décortiquée.

Pensée dès 1997, elle prévoit une réaffectation des installations courant jusqu'en 2030. Pour la piscine signée Zaha Hadid, par exemple, ôter les annexes construites uniquement pour les jeux a permis de diminuer le nombre de spectateurs de 17 500 à 2500. Aujourd'hui, start-up et institutions culturelles s'apprentent à investir le quartier de Stratford, revalorisé depuis sa transformation pour les JO. Le visiteur peut marcher sur des photos aériennes de la zone olympique et mesurer son évolution au fil des ans.

#### Un héritage sous la loupe

Les cas où la réaffectation des lieux a posé problème ne sont pas oubliés, comme l'expérience mitigée des JO d'Athènes, en 2004, où des infrastructures ont fini à l'abandon. Pour éviter ces dérives, le CIO a renforcé ses exigences en matière de construction durable, et demande désormais une réflexion approfondie sur l'empreinte que vont laisser les infrastructures.

Le volet humain n'est pas oublié, avec un hommage à ceux qui ont trimé pour édifier ces cathédrales dédiées à l'olympisme.

#### Et encore

L'exposition s'étoffe d'un livre-magazine avec photos et textes d'experts. Un «**serious game**» (dès 12 ans) permet de se projeter vingt ans dans le futur, dans la peau d'un Pierre de Coubertin qui doit édifier un stade, pour montrer le dialogue entre les constructeurs et la ville hôte. Les plus petits (6-8 ans) construiront un parc olympique à l'aide de grands éléments colorés (6-8 ans), tandis que les 9-12 ans collecteront des indices sur tablette pour retrouver un stade dans le monde. A noter aussi: un «**stade-dating**» offre, en janvier, une manière originale de dialoguer avec des spécialistes.



L'exposition fait une incursion dans le passé, ici le stade d'Athènes en 1896. CIO



Le stade de Pékin construit pour les JO de 2008 est signé des Bâlois Herzog et de Meuron. CIO

Comme l'autre face de la médaille, la chronologie imitant les gradins présente, sur son côté externe, les travaux de Neville Gable. L'artiste a filmé 239 travailleurs en 9 secondes 58, le record du 100 mètres établi par Usain Bolt. Figurent aussi les portraits d'ouvriers pris par

la photographe Helen Couchman à Pékin, devant le fameux nid d'oiseaux signé Herzog et de Meuron. Enfin, le parcours n'oublie pas les plans des architectes Eugène Monod et Alphonse Laverrière de 1911 pour une Olympie moderne. Imaginée par Pierre de Cou-

bertin sur les bords du Léman, elle devait donner aux JO un lieu définitif. Vieux de plus d'un siècle, le projet reste une utopie.

Lausanne, Musée olympique  
Jusqu'au 7 mai 2017  
[www.olympic.org/musee](http://www.olympic.org/musee)

#### PUBLICITÉ

**EXPLO**  
EXPLORATION DU MONDE  
FILMS-CONFÉRENCES

**Iran, mémoires persanes**  
par Robert-Emile Canat

Yverdon-les-Bains – Théâtre Benno Besson	Cossonay – Théâtre Pré-aux-Moines
ve. 14 octobre 14 h 30 et 20 h 30 sa. 15 octobre 17 h 30	me. 26 octobre 14 h 30 et 20 h 30
Vevey – Cinéma Rex	Payenne – Le Beaulieu
je. 20 octobre 14 h 30 et 20 h 30	je. 27 octobre 14 h 00 et 20 h 00 <b>nouveau</b>
Echallens – Cinéma	Pully – Octogone
sa. 22 octobre 16 h 30 <b>nouvel horaire</b>	lu. 31 octobre 19 h 00 <b>nouveau</b>
Renens – Salle de Spectacles	Le Sentier – Cinéma
di. 23 octobre 17 h 00	me. 2 novembre 20 h 00

**Lausanne – Casino de Montbenon**

ma. 25 et ve 28 octobre 14 h 30 et 20 h 30  
sa. 29 octobre 17 h 30  
di. 30 octobre 10 h 30 **nouveau**

**Vente de billets à l'entrée:**  
– CHF 16.-, tarif plein  
– CHF 14.-, tarif réduit (étudiants, apprentis, AI, AVS)  
– CHF 10.- (enfants < 12 ans, institutions)

**Abonnements:**  
– CHF 65.-, tarif plein  
– CHF 55.-, tarif réduit  
– CHF 40.-, tarif spécial

Informations: Service culturel Migros Vaud, Tél.: 058 568 30 50  
[www.explorationdumonde.ch](http://www.explorationdumonde.ch) **MIGROS** pour-cent culturel

Concerts de Montbenon  
36<sup>e</sup> saison - 2016 - 2017

Vendredi 14 octobre 2016, 20 h

**Quatuor Sine Nomine**

Schumann Op. 41 No 2  
Constantin Regamey Quatuor (1948)  
Haydn Op. 77 No 2

Lausanne  
Casino de Montbenon  
salle Paderewski  
Billets à l'entrée dès 19 h.

BALLET CLASSIQUE DE SAINT-PETERSBOURG

**LE LAC DES CYGNES**  
25.11.2016

Casse-Noisette 06.12.2016

THÉÂTRE DE BEAULIEU LAUSANNE

ticket.com.ch | www.ch.francspectacles.com

## Les Vocalistes romands se souviennent de l'été

**Classique**  
Programme lumineux au château de Gruyères et au Palace de Caux



Le chef Renaud Bouvier. DR

Les Vocalistes romands ont toujours à cœur d'associer la musique qu'ils interprètent à un lieu adapté. A ce titre, le nouveau programme intitulé «Souvenirs d'été» réussit un coup hautement original, en investissant le château de Gruyères samedi et le Grand Hall du Caux-Palace dimanche - après avoir étrenné le concept cet été à la Brasserie de Montbenon.

Renaud Bouvier, le chef du chœur, aime bien varier les plaisirs: «Quand nous avions monté notre programme *Lumières d'hiver* dans une aile sombre de la cathédrale de Lausanne, je cherchais à créer une pause méditative, loin de la bousculade des achats de décembre. Après coup, je me suis demandé ce qui me ferait envie pour des *Lumières d'été*: des lieux profanes, ouverts sur la nature, avec des musiques plus «humaines», évoquant les amours, l'effusion des sens, les nuits torrides...»

C'est ainsi qu'est né ce menu aussi léger que raffiné, avec une première partie française,

autour de chansons de Fauré, de Debussy, de Ravel et de Saint-Saëns, et une suite chaloupée chez Guastavino, Villa-Lobos et Veloso!

«A Gruyères, avec les fenêtres donnant sur les montagnes et le jardin, il y a un côté domestique, détaille Renaud Bouvier. A Caux, dans ce hall démesuré avec la vue à couper le souffle sur le lac, on se plonge dans un décor construit à l'époque des pièces, en marge mais ouvert sur le monde.»

**Matthieu Chenal**

**Gruyères, Château**  
Sa 15 (19 h)  
Rens.: 026 921 21 02

**Caux, Palace**  
Di 16 (17 h)  
Rens.: 077 455 47 27  
[www.vocalistes.ch](http://www.vocalistes.ch)

## Les frères Grimm sous chapiteau

**Jeune public**  
La Cie Nicole et Martin s'installe jusqu'à dimanche devant l'Usine à gaz. Et propose deux spectacles visuels et joyeux

Nicole Gubler Schranz et Martin Gubler vouent une passion aux arts de la scène. Et au théâtre populaire. A tel point qu'ils vivent, huit mois par an, sur les routes d'Europe avec leurs caravanes, leur chapiteau et, surtout, leurs spectacles qui puisent leur inspiration dans l'univers des frères Grimm. Chacune de leurs productions est un petit bouquet poétique nourri de danse, de musique, d'acrobaties. Ce week-end, cette compagnie bâloise se pose à Nyon. Et présente *Jean de fer* puis *La jeune fille sans mains*. Deux histoires initiatiques à découvrir en famille. **G.CO.**

**Nyon, usine à gaz**  
Jean de fer, sa 15 (17 h)  
La jeune fille sans mains, di 16 (11 h)  
[nicole-et-martin.ch](http://nicole-et-martin.ch)